

Cahiers québécois de démographie



Présentation

Yves Landry

Volume 13, numéro 1, avril 1984

Population et histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600517ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600517ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Landry, Y. (1984). Présentation. *Cahiers québécois de démographie*, 13(1), 3–4.
<https://doi.org/10.7202/600517ar>

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1984

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Présentation

Dans la foulée de leurs dernières livraisons thématiques, les *Cahiers québécois de démographie* offrent aujourd'hui à leurs lecteurs un numéro dont la plupart des articles s'inscrivent sous le thème "Population et histoire". Loin de circonscrire le champ exploré à des questions étroites, un tel sujet nous invite au contraire à poser notre regard de démographes sur des problèmes qui transcendent les époques et même les disciplines.

L'article d'Hubert Charbonneau, qui ouvre le numéro, entre de plain-pied dans cette problématique: d'un coup de pinceau adroit, il brosse un tableau de l'évolution démographique du Québec sur un demi-millénaire; par touches successives de cinquante ans, il s'emploie à évaluer les composantes de l'accroissement de la population totale depuis l'époque de Jacques Cartier. Comme pour l'aider à lever la principale embûche rencontrée dans cet exercice, à savoir l'évaluation des effectifs autochtones et migratoires, les articles de Mario Boleda et de Lyne Paquette et Jeannine Perreault fournissent certaines estimations originales, le premier sur les migrations au Canada sous le régime français, les secondes sur la population indienne inscrite au Canada et au Québec dans le dernier tiers du XXe siècle. André LaRose, pour sa part, évalue la contribution des démographes à l'étude de la population de la Nouvelle-France, depuis le travail pionnier de Georges Langlois en 1934 jusqu'au lancement de la vaste enquête du Programme de recherche en démographie historique en 1966. L'équipe réunie autour d'Evelyne Lapierre-Adamcyk jette des vues comparatives sur le cycle de la vie familiale vécu au Québec au XVIIe siècle et au milieu du XXe. Les historiens sont loin de rester insensibles aux bouleversements du calendrier démographique de la famille évoqués dans cette dernière recherche: Jennifer Stoddart en témoigne dans son texte qui pose plusieurs défis au regard de l'histoire des femmes. Dans la même veine consacrée aux groupes dominés, Jean Renaud et Paul Bernard examinent comment les clivages sexuel et ethnique au Québec orientent différemment les travailleurs vers les emplois et comment ces mécanismes ont évolué depuis les années 1930. Gérard Bouchard et plusieurs collaborateurs rapportent les premiers résultats d'une grande enquête démographique et généalogique sur deux maladies héréditaires au Saguenay. Enfin, en guise de conclusion, Jean Dumas livre quelques réflexions sur la démographie québécoise des années quatre-vingts.

La réunion de tous ces textes n'est pas le fruit du hasard. La plupart des auteurs ont participé au colloque "450 ans d'histoire de la population du Québec" organisé en mai 1984 par le Groupe de recherche sur la démographie québécoise et l'Association des démographes du Québec, dans le cadre du congrès de l'ACFAS. A des degrés divers, les textes rassemblés ici témoignent de la

volonté d'associer l'histoire à la démographie. La participation complémentaire de chercheurs en sociologie et en génétique médicale illustre la variété des disciplines directement concernées par les phénomènes de population. Il y a lieu de se réjouir de ces multiples collaborations: elles démontrent la vitalité de la recherche en démographie historique au Québec et l'utilité des échanges entre spécialistes des diverses sciences de l'homme.

Yves LANDRY

Groupe de recherche sur la
démographie québécoise
Département de démographie
Université de Montréal